

Archéologie et histoire de la Gaule

M. Paul-Marie DUVAL, membre de l'Institut
(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur

Le cours a porté successivement sur deux sujets différents : les villes gallo-romaines, dix-neuf leçons consacrées à cinq villes dont deux de Narbonnaise et trois de la vallée du Rhin, à une étude comparée et aux conclusions des cours professés depuis plusieurs années sur l'urbanisation de la Gaule ; l'art celtique ancien, huit leçons traitant des préliminaires à cette étude qui n'a encore jamais fait l'objet d'un enseignement suivi en France et qui doit permettre de définir la part de la Gaule dans ce domaine culturel, les caractères de la sensibilité esthétique des Gaulois, et l'une des composantes de l'art gallo-romain.

I. *Urbanisation de la Gaule*

1. Aix-en-Provence et l'*oppidum* d'Entremont. — Aucune monographie récente n'est venue mettre au point celle de Michel Clerc, *Aquae Sextiae* (1910-12), dont l'exposé sur l'évolution urbaine de la ville forte fondée par Sextius en — 21, se trouve aujourd'hui fortement modifié par les découvertes archéologiques. Avec Narbonne, Aix est le seul centre urbain tôt créé par les Romains dans la nouvelle province ; encore n'est-ce, au début, qu'un *castrum* destiné à contrôler le couloir entre la Durance et l'Arc, qu'empruntera la voie Aurélienne, à marquer la présence romaine à l'est du Rhône et à surveiller à la fois l'*oppidum* salyen d'Entremont et les relations entre Marseille et la région du passage du Rhône par la voie Domitienne. Le choix du site a dû être dicté aussi par les sources thermales chaudes qui l'entourent et devaient contribuer au succès de cette tentative d'urbanisme (de toutes les villes romaines de Gaule dont le nom commence par *Aquae*, Aix est la seule qui porte le nom d'un général fondateur : climat colonial républicain des premiers temps de la Province — la voie « Domitienne » est un exemple parallèle).

Il est raisonnable de situer ce premier établissement au point le plus élevé, quartier actuel de l'ancien archevêché, malgré l'absence de vestiges certains de remparts. En revanche, les découvertes faites dans le sol de la ville moderne depuis la guerre ont révélé en plusieurs points le tracé d'une enceinte du Haut-Empire, qui enferme la ville coloniale, plus vaste, d'une superficie difficile à déterminer, en tout cas supérieure à une soixantaine d'hectares. Elle est orientée au nord-ouest et son plan orthogonal est encore sensible dans le tracé des plus vieilles rues. Au Bas-Empire, Aix devient métropole de province : il n'y a pas de raison de lui attribuer une enceinte réduite, dont aucune trace n'a jamais été constatée.

2. Die. — *Dea Augusta Vocontiorum*, capitale des Voconces, n'a pas encore fait l'objet d'une monographie : les données rassemblées par J. Sautel dans la *Carte archéologique de la Gaule romaine (Drôme, 1957)* constituent l'étude la plus complète. Le nom *Dea* « déesse », est unique dans la toponymie urbaine, différent de *Deva* (Chesters, Aberdeen), *Divona* (Cahors, Divonne), *Divion* (Dijon), « divine », « divin », et de *Divodurum* (Metz), « forteresse divine ». Il souligne l'importance religieuse de la cité, proche de hauteurs boisées peuplées d'animaux sauvages, l'ours notamment. Importance stratégique aussi : Die commande une boucle de la Drôme moyenne, voie de l'Italie, au confluent de cette rivière et de la Meyrone, dans une sorte de cirque. A l'exception d'un amphithéâtre attesté par une inscription de gladiateurs, on ne connaît aucun de ses monuments publics mais son enceinte est en partie conservée avec deux de ses portes ; l'emplacement de ponts et le tracé de deux aqueducs sont connus ainsi que la carrière lointaine, à Cléry dans le Vercors. Il n'y a aucun vestige d'un établissement pré-romain bien que le site, un éperon dominant la vallée, ait pu convenir à un *oppidum*. Le plan orthogonal de la ville, qui couvre 20 hectares environ, est encore reconnaissable au tracé de quelques rues, orientées légèrement au nord-est. L'enceinte, très remaniée après l'Antiquité, comporte, par endroits seulement, des remplois à sa base et des rangs de briques dans son élévation. La porte Saint-Marcel et la porte Saint-Pierre, à voie unique, ornées de tritons et de bucrânes, peuvent être de la seconde moitié du II^e siècle : dans ce cas, les remparts, longs de 1 930 mètres, auraient été restaurés au Bas-Empire et appartiendraient à la catégorie des enceintes du Haut-Empire réparées (mais non réduites) à basse époque. La partie nord-est de la ville, en pente assez forte, peut ne pas avoir été habitée, au moins au Bas-Empire, car une nécropole de cette époque l'occupe en partie.

3. Augst (Suisse). — (F. Staehelin, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 3^e édit., 1948 ; R. Laur-Belart, *Führer durch Augusta Raurica*, 4^e édit., 1966). La colonie romaine fondée en — 43 à 12 km à l'est du site de Bâle, en même temps que Lyon, est l'aboutissement de la route du Rhône au Rhin, au point

où le fleuve est le plus proche de l'intérieur de la Gaule et le moins difficile à traverser grâce à une île qui facilite l'établissement d'un pont. D'autre part, Augst fait face à la partie romanisée de la rive droite, la plus largement protégée par le *limes*. Accidenté, dominant la vallée, le siège de la ville est défendu par deux cours d'eau, dont le modeste confluent est proche du grand fleuve ; mêmes avantages, dans une disposition différente, que ceux de Lyon. Le tracé de l'enceinte (qui est, au plus tard, d'époque augustéenne) n'est qu'en partie connu, difficile à interpréter ; le plan orthogonal des rues, en revanche, est l'un des mieux établis de la Gaule. Comme Lyon, Arles et Béziers, Augst relève de l'urbanisme de l'époque républicaine par son site rocheux dominant un fleuve, ville non prévue pour un développement indéfini : c'est de l'urbanisation coloniale, presque militaire mais le *cardo* est orienté correctement, au nord-est. Dans l'état actuel de l'exploration, une cinquantaine d'hectares paraissent avoir été construits. Deux forums (comme à Lyon), un théâtre transformé en amphithéâtre et retransformé en théâtre, une basilique avec curie, un temple axé sur le théâtre et remplaçant deux petits *fana* de tradition celtique, deux autres temples, attestent la richesse monumentale de la ville qui ne paraît pas avoir été complètement désertée lorsqu'au Bas-Empire ses habitants se transportèrent, d'une part, sur le site de l'*oppidum* celtique de Bâle pour y fonder la petite ville fortifiée de *Basilia*, d'autre part au bord du Rhin dans le *castrum* qui porte le nom de Kaiser-Augst : un bon fort annexe et une tête de pont.

4. Mayence. — (K. H. Esser, *Mogontiacum*, dans *Bonner Jahrbücher*, 172, 1972, p. 212-227, cartes 1-4 ; — K. Weidemann, *Die Topographie von Mainz in der Römerzeit und dem frühen Mittelalter*, dans *Jahrbuch des Römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 1968, n° 146-199, fig. 1-15). C'est le cas d'un camp légionnaire dominant le Rhin et qui s'agrandit en une ville basse ouverte plus proche du fleuve, laquelle se fortifie à son tour vers le milieu du III^e siècle, le camp étant alors en grande partie abandonné. Située en face de l'embouchure du Main, le plus grand confluent rhénan de la rive droite, *Mogontiacum* deviendra la capitale de la Germanie Supérieure bien qu'elle occupe la pointe nord de son territoire, mais avec une triple importance militaire, commerciale et routière (par le port fluvial et la route : elle est ainsi étroitement liée à la Germanie Inférieure toute proche). Mayence sera protégée par le *limes* de la rive droite mais à l'endroit où celui-ci défend le territoire le plus étroit entre lui-même et la vallée du Rhin. Une boucle de plateau convexe vers le Rhin, protégée par un petit cours d'eau, par des marais au nord-ouest, par un petit bras du Rhin et une île, faisaient de Mayence un site stratégique aussi important pour la surveillance des Gaulois que pour celle des Germains. Aux 33 hectares (qui seront abandonnés) du camp, aux 85 de la ville s'ajoutera, sur la rive droite, la tête-de-pont fortifiée en *castellum* (Kastel) : Mayence n'a cessé de s'agrandir

et de s'accrocher au Rhin ; métropole de province, elle n'a pas connu la rétraction territoriale ni l'enceinte réduite des villes de l'intérieur.

5. Cologne. — (Peter La Baume, *Das römische Köln (Bonner Jahrbücher, 172, 1972, p. 271-292, fig. 1-15)*). Garnison permanente, portant le nom d'Agripine la jeune (fille de Germanicus et d'Agripine l'ancienne), arrière petite-fille d'Auguste, épouse de Claude et mère de Néron, la *Colonia Claudia Augusta Agrippinensis* est la plus septentrionale des grandes villes romaines du continent : camp de deux légions augustéennes, au bout du long couloir formé par l'Erft avec le Rhin, port de la flotte de la mer du Nord, colonie romaine en 50, c'est le bastion de la romanité en face de la Germanie indépendante, la grande ville du Rhin, plus que Mayence (elle est encore la plus grande ville de l'Allemagne rhénane), à l'entrée du fleuve dans la vaste plaine du Nord de l'Europe. Toujours fortifiée, jamais réduite, forte de ses deux ports abrités par une île et une presqu'île, siège de l'« autel » provincial des Ubiens transférés de la rive droite, métropole de la Germanie Inférieure, séjour de maint empereur, elle verra remplir ses 97 hectares d'un réseau de rues continuant celles du camp et qui sont encore parfois reconnaissables. Son enceinte, reconstruite en partie par Gallien (260-268), est de mieux en mieux connue : c'est celle d'un camp permanent, adaptée, au sud, aux nécessités de la topographie. Elle a l'importance de Narbonne, de Lyon et de Trèves. Au Bas-Empire, une tête de pont fortifiée, à Deutz (*Diuitiae*), lui assurera la sécurité du passage du Rhin et de ses ports militaire et civil (plus en amont, le port de la flotte du Rhin a sa fortification propre, à Alteburg). Le rempart oriental a presque le pied dans l'eau du fleuve. On ne connaît pas de grands monuments publics (théâtre, amphithéâtre, cirque) ; ils n'avaient peut-être pas leur place à l'intérieur de l'enceinte coloniale : on sait, d'ailleurs, que l'agglomération a débordé les murs en d'importants faubourgs, dont le quartier des potiers. Deux aqueducs, dont un de 90 km, alimentaient la ville. Un capitole, d'autres temples sont signalés. Un prétoire important, de superbes mosaïques, des verreries d'une extraordinaire délicatesse, indiquent à quel haut degré fut romanisée cette capitale du Nord.

Une comparaison sur plans avec des villes représentatives d'autres provinces européennes ou africaines a permis de préciser les caractères de l'urbanisation de la Gaule. L'orientation au nord-est ou au nord-ouest, importée par Rome, est un usage quasi général : rares sont les cas où, comme à Toulouse, un réseau de rues antérieures a imposé l'orientation au nord. La ville ouverte, fruit de la paix romaine dans la Gaule intérieure pacifiée entre la Narbonnaise, les Pyrénées, l'Océan, la Manche et le Rhin, est la grande innovation de l'urbanisme romain, réalisé en Gaule et en Afrique : la Bretagne, par exemple, eut dès le début des villes fortifiées. Les villes à fortifications

réduites du Bas-Empire ne se trouvent, ailleurs qu'en Gaule où elles sont la règle, qu'en Espagne du nord-ouest, région qui devait craindre comme la Gaule à la fois les invasions germaniques et les pirateries de l'Océan (en Italie, un cas au moins : Vérone, exposée aux descentes des Germains par les cols des Alpes nordiques ; en Narbonnaise, aucune enceinte réduite n'est connue avec certitude : les preuves manquent à Aix, à Narbonne comme à Nîmes ; à Arles, c'est l'enceinte de la colonie qui a été reprise, à peu de choses près, au Bas-Empire). Il semble que seules les villes ouvertes ont dû se construire, au temps des invasions, des remparts avec les pierres de leurs monuments détruits : les vieux murs d'Autun étaient encore debout sous Julien, ceux de Marseille, sous Constantin, ceux de Trèves et de Cologne jusqu'à la fin de l'Antiquité. L'adoption du nom de la peuplade gauloise, à partir du III^e siècle, par le chef-lieu est encore un phénomène propre à la Gaule qui en offre maint exemple (en Italie, un cas : Turin, de *Taurini* qui a succédé à *Augusta Taurinorum*). L'enceinte des camps permanents est souvent adaptée à la topographie, comme celle des colonies, dont les plus anciennes se conforment à un relief accidenté : Lyon, Augst, Fréjus. Enfin, deux orientations actuelles de la recherche modifient des théories naguère encore en vigueur : les *oppida* du Midi ont survécu à la création de la Narbonnaise ; les villes réduites du Bas-Empire n'ont pas contenu toute la population urbaine, qui a continué de vivre hors les murs en période de relative sécurité.

Rome a apporté à la Gaule un urbanisme tout constitué, hérité des Grecs, des Etrusques, des Italiques, enrichi de la création des camps mais démuné, dans l'intérieur du pays, de toute fortification. Elle a tenté de faire prédominer le chef-lieu sur le territoire de la cité. Elle a suivi, à peu de chose près, le choix du site fait par les Gaulois et les limites territoriales de la tribu. Elle a concentré l'habitat urbain, structuré la « pré-ville » celtique à la romaine, apporté ses techniques et ses audaces (aqueducs immenses, carrières lointaines), rapproché par extension la ville du plat pays et des voies de communication, créé des métropoles, hiérarchisé les villes, donné sa tête à chaque tribu. Urbanisation ouverte, souple, variée. Au Bas-Empire, les villes *ouvertes* se réduisent en une enceinte, les villes *fortifiées* (de longue ou moins longue date) relèvent leurs murs, le territoire renforce moralement sa défense en donnant son nom à la ville, qui ne fait plus qu'un avec lui — mais ce n'est pas l'*oppidum* qui renaît : le chef-lieu avait éclipsé les autres *oppida*, il était descendu en plaine ; cette fois, on concentre à nouveau mais strictement sur place.

La Gaule a été deux fois un cas rare dans l'urbanisme antique : par ses villes ouvertes de la paix romaine, par ses forteresses souvent exigües de la défense gallo-romaine tardive, chargées de protéger non seulement le pays

mais l'Espagne, la Bretagne et l'Italie — et l'urbanisation, apparemment rétrécie en ces temps de misère, s'en est trouvée paradoxalement confirmée.

*

**

Les leçons préliminaires à l'étude de l'art celtique ancien ont brossé un tableau de l'Europe celtique, esquissé la découverte d'un art du second âge du fer qu'au siècle dernier on attribuait encore aux Etrusques, l'apparition des notions essentielles, la reconnaissance progressive des caractères distinctifs. Elles ont défini les trois grandes époques qu'on distingue aujourd'hui et la longue survivance dans les Iles Britanniques : un millénaire d'histoire des arts européens, vaste cadre dans lequel il s'agira de déterminer la place de la Gaule.

PUBLICATIONS

— *Le décor du vase celtique de Káloz-Nagyhöresök (Acta archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, 26, 1974, p. 105-112, fig. 1-8, pl. IX-X).*

— *Deux éléments fondamentaux du Premier style celtique (Etudes celtiques, XIV, 1, 1974, p. 7-19, fig. 1-14).*

— *Notice sur la vie et les travaux de M. Gaston Wiet (Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1974, p. 476-485).*

— *Rapport sur les travaux de l'Ecole française de Rome (Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1974, p. 496-503).*

— *Chronique gallo-romaine (Revue des Etudes anciennes, 75, 1973, p. 311-337, 58 notices).*

— *Rapport sur les conférences d'Antiquités de la Gaule romaine (Annuaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, 1^{re} section, 1973-1974, p. 299-303).*

— Edition, avec V. KRUTA, des Actes du Colloque *Habitat et nécropole à l'Age du Fer* (Ecole pratique des Hautes Etudes, octobre 1972), Paris, Champion, 1975.

— Edition du tome 32, 1974, fascicules 1 et 2, de *Gallia*.

MISSIONS, ACTIVITÉS

Présidence du Conseil supérieur de la Recherche archéologique, de sa Commission permanente et de la Commission des Recherches sous-marines.

Mission à Marseille, pour l'orientation des fouilles du chantier de la Bourse.

Séjour à Oxford, pour la préparation des *Actes d'un colloque sur l'Art celtique*, tenu en 1972.

Rapport, en cours de soutenance, sur la thèse d'Etat de Christian Goudineau sur les origines de Vaison.